

La Comédie de Valence  
CDN Drôme – Ardèche

La Comédie itinérante

en  
Drôme  
Ardèche

# Sœur-s, nos forêts aussi ont des épines

Penda Diouf / Silvia Costa

07.01 – 16.01.25

en  
Ardèche  
Drôme

La Comédie itinérante

La Comédie de Valence  
CDN Drôme – Ardèche

Théâtre  
Durée 1h15

- ✓ Ensemble artistique
- ✓ Création
- ✓ Production

*Texte:* Penda Diouf  
*Conception, mise en scène, scénographie, costumes:*  
Silvia Costa  
*Avec:* Dea Liane, Pauline Parigot  
*Lumière:* Marco Giusti  
*Composition originale:*  
Sandro Mussida  
*Collaboration à la mise en scène:*  
Luna Scolari  
*Collaboration à la scénographie:*  
Michele Taborelli  
*Réalisation costumes:* Barbara Mornet  
*Programmation et mixage musical;*  
*violoncelle et piano:* Sandro Mussida  
*Timbales, grosse caisse, marimba,*  
*vibraphone, crotale:* Elio Marchesini  
*Construction décor:* Atelier décor  
Act'  
*Régisseur général:* David Hanse,  
Michel Albenque  
*Régisseur plateau:*  
Jean-Christophe Chavanol  
*Régisseur son:* Nicolas Perreau  
Texte publié aux Solitaires  
Intempestifs (2024)

Spectacle créé le 07 janvier 2025  
en Comédie itinérante  
Penda Diouf et Silvia Costa sont  
membres de l'Ensemble artistique  
de La Comédie de Valence.

*Production:* La Comédie de Valence,  
Centre dramatique national Drôme-  
Ardeche  
*Coproduction:* Le Nouveau Théâtre  
Besançon Centre dramatique  
national; Snaporazverein (CH);  
*Avec le soutien:* Théâtre Varia,  
Bruxelles (BE); Ministère de la  
Culture – DRAC Auvergne-Rhône-Alpes  
et de King's Fountain  
*Remerciements:* Théâtre de la  
Bastille

Remerciements à la commune  
d'Épinouze et Valloire Loisirs pour  
leur accueil pour l'adaptation du  
spectacle en itinérance.

*Comment cette collaboration est-elle née et où vos univers artistiques respectifs se sont-ils rejoints pour donner naissance à ce projet commun?*

PENDA DIOUF Silvia et moi sommes toutes les deux membres de l'Ensemble artistique à La Comédie de Valence. Mais nous n'avions jamais vraiment eu l'occasion d'échanger. C'est Claire Roussarie, directrice adjointe de La Comédie de Valence, qui m'a proposé de travailler à un texte pour Silvia et j'ai tout de suite accepté car j'étais curieuse de son univers. Silvia m'a donc donné rendez-vous avant le spectacle *Trois annonces* de Pascal Rambert, dans lequel elle jouait. Elle m'a raconté avoir envie de parler de sororité. C'était, pour elle, un idéal à atteindre mais la société ne favorisait pas la solidarité entre femmes. Et puis Silvia m'a raconté un rêve où elle se promenait dans la forêt et tout à coup, sa sœur est apparue, cachée dans un arbre. Je lui ai demandé si elle pouvait me faire un dessin de cette rencontre. C'est ainsi que la collaboration a commencé.

SILVIA COSTA La rencontre avec Penda a été dès la première fois très inspirante. J'ai senti une connexion et une compréhension qui m'ont menée à partager avec elle mes expériences de collaboration entre femmes, parfois complexes, ou celle que j'ai vécue personnellement avec ma sœur... J'ai senti qu'avec elle je pouvais trouver une forme poétique et narrative pour raconter, en la questionnant, la sororité, terme qui n'existe pas encore véritablement dans le vocabulaire commun.

*Dans cette histoire, la relation entre les deux sœurs oscille entre amour, solidarité et tension. Comment explorez-vous cette dualité, à la fois dans l'écriture et dans la mise en scène?*

PENDA DIOUF Je souhaitais aborder la complexité de la relation sororale. On peut être de la même famille et ne pas du tout s'entendre, avoir des caractères diamétralement opposés. La place dans la famille joue également, si on est l'aînée ou la cadette. J'avais envie de suivre ces sœurs à un moment précis: une balade en forêt juste avant le départ de la cadette à l'étranger. L'occasion de remettre leur relation au cœur, de lever les non-dits et



de poser les questions. De tout remettre à plat pour une nouvelle naissance dans la façon de faire relation.

SILVIA COSTA Dans nos premières discussions, on a souvent évoqué la création de dimensions différentes pendant le spectacle, une au présent, concrète, réaliste, une deuxième altérée comme dans un rêve, où des souvenirs surgissent comme un flux de conscience, et une troisième qui parle d'universel, qui comme un cri d'appel ou une formule magique puisse rassembler toutes les femmes, une sororité qui transcende le sang. J'ai donc cherché à mettre en valeur ce changement d'état avec les différentes scènes, en marquant leur division. J'ai cherché un caractère pour chacune qui puisse guider le spectateur dans ce voyage textuel, riche en images, en informations, en connexions entre éléments mais aussi en émotions. Et puis surtout j'ai cherché un équilibre entre texte et symbole, geste et parole, information et image, en montrant une divergence entre ce que l'on entend et ce que l'on voit.

*L'eau revient souvent dans le texte (liquide amniotique, noyade, composition de la planète). Quel rôle joue cet élément dans le lien entre les deux sœurs?*

PENDA DIOUF Je pense à une citation de la philosophe Simone Weil "Aimons cette distance qui est profondément tissée d'amitié, car ceux qui ne s'aiment pas ne sont pas séparés". L'eau est l'élément de la distance:



la mère et l'enfant à naître, les plaques continentales sur la planète. Mais c'est aussi un élément qui porte une mémoire. Le corps est composé à 70% d'eau. Comment cette énergie émotionnelle peut-elle influencer sur les personnages? Comment, à son contact, les souvenirs des deux sœurs sont réactivés, retraversés pour être mis à plat et peut-être trouver des réponses ainsi qu'une forme d'apaisement.

SILVIA COSTA Comme pour les poissons, l'eau est l'ambiance dans laquelle ses deux sœurs sont immergées, ce qui se trouve tout autour d'elles, et qui est invisible. J'ai donc cherché à rendre sur scène cet élément sous plusieurs formes, la peau blanche du latex des costumes, un bâton rempli d'eau, dont la bulle d'air nous permet de visualiser une vague, la bascule qui avec son oscillation évoque les mouvements d'un bateau, les percussions de la musique qui mettent l'air en vibration.

*Que permettent les différentes temporalités, réalité, rêve et souvenir? Comment avez-vous travaillé pour qu'elles coexistent au plateau?*

PENDA DIOUF J'aime qu'il y ait de la porosité entre les temporalités et qu'on ne sache plus très bien où on est, ni combien de temps est passé. Ça crée un trouble dans la perte de repères qui permet de se déplacer ou de sortir de soi.

SILVIA COSTA Les différentes temporalités permettent de changer d'état, de dimension physique, et donc elles modulent et sculptent le temps scénique. Le texte de Penda induit cette mise en scène car l'action qui fait avancer l'histoire est en effet le temps et la mémoire.

*La musique semble avoir une grande importance dans le spectacle, comment contribue-t-elle à la narration? Cette musicalité, est-elle présente dans l'écriture ?*

SILVIA COSTA Pour ce projet, j'ai décidé de travailler avec le compositeur Sandro Mussida. Il a une approche musicale en lien avec la dramaturgie du spectacle, il met en connexion des sons avec le caractère d'un personnage. C'est du son sur mesure. Je sens que la musique est vraiment un élément d'altération de l'atmosphère dans la salle, c'est l'air que les actrices respirent.

*Cette musicalité, est-elle présente dans ton écriture?*

PENDA DIOUF Peut-être que l'écriture s'est adaptée aux trois mouvements de la pièce: la réalité, le souvenir et la forme chorale. Cela crée des rythmes différents. On est dans un dialogue un peu classique dans la première partie. Il y a ensuite des phrases plus longues et narratives dans la partie du rêve. Pour la forme chorale, il s'agit plus de phrases poétiques, à la forme d'un manifeste. Ces rythmes différents créent une musicalité et des ruptures.

*Qu'est-ce qui, selon vous, rend cette exploration de la sororité universelle?*

PENDA DIOUF J'avais envie de créer des liens de façon verticale, à travers les lignées de femmes. Mais également de façon horizontale entre des femmes de même génération. Ces deux axes se croisant et créant, des connexions, les personnages sont à l'intersection de ces lignées.

SILVIA COSTA Quand j'ai proposé à Penda de travailler sur la relation sororale, j'avais en moi le désir d'aborder les relations entre les femmes en général, là où l'on s'attend à une main tendue pour se renforcer mutuellement et où au contraire, on est face à un dos tourné. C'est le signe que dans la société notre lutte pour "gagner notre place" reste encore un point sensible. On parle toujours "d'une femme", ou "de la femme de", plutôt que d'un groupe. Je sentais que j'avais beaucoup souffert dans ma vie à cause de cette compétition qui nous fragilise. Alors dans ce texte, il y a en effet un mouvement d'ouverture, à partir de deux sœurs, on élargit à une troisième, et puis aux femmes avant elles et aux femmes présentes dans la salle... Ce texte invite à tendre cette main, il appelle à rejoindre les autres, à faire ensemble, à faire groupe. Le soutien sororal est l'horizon du féminisme.

*«J'aime qu'il y ait de la porosité entre les temporalités et qu'on ne sache plus très bien où on est, ni combien de temps est passé...»*

Entretien croisé entre Penda Diouf et Silvia Costa à propos du spectacle *Sœur·s, nos forêts aussi ont des épines*.  
Propos recueilli en décembre 2024.



#### SILVIA COSTA

Diplômée à l'Université IUAV de Venise en 2006, Silvia Costa propose un théâtre visuel et poétique, nourri d'un travail sur l'image comme moteur de réflexion chez le spectateur. Tour à tour auteure, metteuse en scène, interprète ou scénographe, cette artiste protéiforme use de tous les champs artistiques pour mener son exploration du théâtre. Depuis 2007, elle présente ses créations dans les principaux festivals italiens ainsi qu'à l'international. En 2015, avec *Quello che di più grande l'uomo ha realizzato sulla terra*, elle fait ses premiers pas sur les scènes françaises en tant que metteuse en scène. En 2016, elle crée une adaptation du roman de Jules Renard, *Poils de Carotte* au théâtre Nanterre-Amandiers. En 2018, elle crée à la MC93 *Dans le pays d'hiver*, inspirée de *Dialogues avec Leuco* de Cesare Pavese. Parallèlement à ses performances et pièces de théâtre, elle invente des installations pour le jeune public. Depuis 2006, elle contribue en tant qu'actrice et collaboratrice artistique à la plupart des créations de Romeo Castellucci. À l'automne 2020, elle recrée à La Comédie de Valence en français *Comédie* de Beckett, suivi de *Wry smile Dry sob*, qu'elle a mis en scène au Landestheater Vorarlberg à Bregenz en allemand en 2019. À l'opéra, Silvia Costa a fait ses débuts en 2019 avec *Hierophanie* de Claude Vivier interprété par l'Ensemble intercontemporain à la Cité de la musique à Paris, dans le cadre du Festival d'Automne. En septembre de la même année, elle crée une mise-en-espace de *Così fan tutte* pour la réouverture du Palau des las Artes de Valencia. En 2021, elle crée en diptyque *La Demoiselle élue* de Debussy et *Le Carnet d'un disparu* de Janacek, puis au Festival d'Aix-en-Provence *Il Combattimento* ou *la théorie du Cygne Noir*, à partir de Monteverdi. Avec La Comédie de Valence, elle crée en 21/22 *l'O.V.N.I. La Belle image*, et en novembre, le spectacle *La Femme au marteau* à partir des six sonates pour piano de la compositrice Galina Ustvolskaja. En 2022, elle participe à la création mondiale de *Like Flesh*, un nouvel opéra de chambre composé par Sivan Eldar à l'Opéra de Lille. En janvier 2023, elle met en scène *L'Arche de Noé* de Benjamin Britten, opéra chanté par un chœur d'enfants, créé à La Comédie de Valence et au Théâtre de la Croix-Rousse à Lyon en collaboration avec

l'Opéra de Lyon. En avril 2023, elle crée *Orfeo, favola in Musica* de Monteverdi. En juin 2023, débute sa collaboration avec La Comédie-Française, avec une création d'après *Mémoire de fille* d'Annie Ernaux pour le Théâtre du Vieux-Colombier, puis en avril 2024 avec une mise en scène de *Macbeth* à Richelieu. En 2022, Silvia Costa a été nommée par le ministère de la Culture Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

#### PENDA DIOUF

Née en 1981, Penda Diouf écrit pour le spectacle vivant. Ses pièces *La grande Ourse* et *Pistes...* vue à La Comédie de Valence, sont publiées aux éditions Quartett et aux Solitaires intempestifs. Une de ses dernières pièces, *Noire comme l'or*, écrite en résidence à Culture Commune, est finaliste du comité du TQ2A/TQI et du Théâtre de la Tête Noire. Elle a également écrit *Gorgée d'eau* pour le dispositif Lycéens citoyens. Le texte est mis en scène par Maëlle Dequiedt et programmé en 22-23 en Comédie itinérante. Deux de ses textes jeune public, *Le blues des mots* et *L'arbre* sont édités en 2022 dans des recueils aux éditions Théâtrales jeunesse. Penda Diouf collabore depuis deux ans au programme «Opéra de ci de là» du festival d'arts lyriques d'Aix en Provence. Elle a réalisé un documentaire, *Voies sensibles ou l'art de marcher en Seine-Saint-Denis* pour France Culture suite à sa résidence à la MC93 en juillet 2021. Dans le cadre du dispositif «Mondes nouveaux» elle crée *La nuit des reines* à la Basilique de Saint-Denis en 2023. Elle a été élu «nouveau talent théâtre 2023» par le conseil d'administration de la SACD. Elle est associée aux Scènes nationales d'Evry et de Poitiers et aux Centres dramatiques nationaux de Vire et Poitiers. Elle est aussi co-fondatrice, avec Anthony Thibault, du label Jeunes textes en liberté créé en 2015. En 24-25, ses pièces sont présentées au Québec avec *Pistes...* mise en scène par Nathalie Fontalvo, en Allemagne avec *Les paysages de May* mise en scène par Remsi Al Khalisi, en Belgique avec *Harriet Tubman, passeuse de l'ombre* mise en scène par François Ebouele. En France, elle présente les spectacles *Les invisibles* mise en scène par Malou Vigier, *Mots dits* mise en scène par Lucie Berelowitsch, et *La grande course* mise en scène par Anthony Thibault.

# En tournée

## En Comédie itinérante

Ma 07.01.25 - 20h  
Salle des fêtes  
Épinouze

Me 08.01.25 - 20h  
Salle polyvalente  
La Chapelle-en-Vercors

Je 09.01.25 - 20h  
Salle des Voconces  
Luc-en-Diois

Ve 10.01.25 - 20h  
Salle Pierry Belle  
Bourdeaux

Lu 13.01.25 - 20h  
Salle des fêtes  
Belsentes

Ma 14.01.25 - 20h  
Centre culturel Jean-Paul Roux  
Lussas

Me 15.01.25 - 20h  
Espace Philippe Maintenié  
Saint-Maurice-sur-Eygues

Je 16.01.25 - 20h  
Salle des fêtes  
Beaumont-lès-Valence

## Théâtre Varia, Bruxelles (BE)

24.01 – 30.01.25

## MC93, Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis

05.02 – 15.02.25

En partenariat avec le Théâtre Nanterre-  
Amandiers

## La Comédie itinérante

La Comédie itinérante fait partie de l'ADN du Centre dramatique national Drôme-Ardèche. Créée il y a plus de vingt ans, elle a permis à des spectacles d'aller à la rencontre de spectateur·rice·s toujours plus nombreux, dans une centaine de communes.

Cette saison, 5 spectacles se déploieront pour 62 représentations dans 55 communes des départements de Drôme et d'Ardèche, ainsi qu'au cœur de Valence Romans Agglo, dans les structures partenaires, les établissements hospitaliers et médico-sociaux.

C'est grâce à un important réseau de partenaires locaux, composé de communautés de communes, municipalités, associations culturelles, sociales et de théâtre amateur, médiathèques, comités des fêtes et foyers ruraux, centres sociaux, MJC et maisons pour tous, foyers d'accueil médicalisés et EHPAD, tous fortement impliqués dans les processus de création, que les spectacles de la Comédie itinérante peuvent se jouer au plus près des habitant·e·s, prenant en compte les particularités de chaque territoire. La Comédie itinérante ne pourrait exister sans l'implication essentielle et l'engagement sans relâche d'une centaine de salarié·e·s et de bénévoles qui œuvrent tout au long de l'année pour défendre la création artistique dans les communes des deux départements.